

LA TORTUE ET LE JAGUAR

Mythe wayãpi (Guyane)

Françoise GRENAND

Ce mythe a été recueilli en 1976 chez les Indiens Wayãpi de Guyane Française, au village de Trois-Sauts localisé sur le haut cours du fleuve Oyapock. Les Wayãpi, ainsi que leurs voisins les Émérillons, sont les seuls Indiens appartenant à la famille linguistique Tupi-Guarani vivant actuellement dans la zone des Guyanes. Les Wayãpi sont aujourd'hui 300 personnes en Guyane Française et guère plus d'une centaine au Brésil. Ils sont issus de la fusion de huit groupes originaires des bords de l'Amazone. En dépit d'influences extérieures grandissantes, leur style de vie est resté très représentatif de celui des civilisations forestières amazoniennes : ils tendent à réaliser un équilibre entre l'agriculture sur brûlis d'un côté, la chasse, la pêche et la cueillette, de l'autre.

Le texte que je présente est une fable écologique qui met en scène plusieurs animaux dans la forêt. Ces fables se différencient de certains autres textes plus philosophiques, quoique les genres soient quelquefois mêlés.

Ce texte fait partie d'une série de mythes largement répandus à travers l'Amazonie et les Guyanes, dont la tortue terrestre est le héros, tous mettant en valeur son caractère rusé. Dans certaines versions, elle provoque ses adversaires : Tenetehara (Wagley et Galvão, 1949), Kayapo (Banner, 1957) ou Caboclos de Téfé (Tastevin, 1910), tandis que dans d'autres, comme celle-ci, elle ne fait que profiter de leur bêtise ou de leur confiance aveugle : Mundurucu (Murphy, 1958), ou Karib (Ahlbrinck, 1931). Dans la fable Wayãpi, elle a en face d'elle les sapajous, singes brouillons et étourdis qui l'oublieront sur son

perchoir, et surtout le jaguar, qui est, avec elle, un des rares animaux de la forêt à qui les Indiens attribuent une intelligence quasi-humaine. En l'occurrence, naïf, trop sûr de sa force, il sera vaincu jusque dans sa vengeance. Le texte offre deux conclusions ; l'explication d'un particularisme anatomique : le quadrillage écaillé de la carapace de la tortue ; l'explication d'un comportement animal : l'hostilité larvée des jaguars à l'égard des tortues à qui il arrive effectivement d'avoir sur le dos des cicatrices de coups de gueule. De fait, le texte-même suggère davantage un comportement humain propre aux Wayãpi : les attitudes d'évitement entre deux personnes en conflit sont en effet préférées aux attitudes d'hostilité déclarée qui amèneraient l'éclatement du village et bouleverseraient ainsi l'ordre économique et social établi.

Les circonstances où l'on raconte ces histoires sont très variables. Ce peut être au village ou en forêt, lorsque l'on est face à un événement ou à une situation qui fait naître une association d'idées. De préférence, ces fables sont dites par des personnes âgées. Le cercle des auditeurs peut être large, ou restreint, comme ce fut le cas pour moi, à une grand-mère et ses petits-enfants.

Index des morphèmes grammaticaux

- a-** indice personnel sujet première personne singulier : "je".
- alu** indicateur de fonction : "sur".
- aya** indice personnel objet troisième personne du singulier, neutre : "ça".
- ɛ-** indice personnel sujet troisième personne singulier et pluriel : "il, ils, elle, elles".
- ɛ-** indice personnel possessif singulier première personne singulier : "mon, ma".
- ɛ-** modalité verbale ; morphème marquant l'impératif.
- ɛipa** indice personnel objet première personne singulier : "me, moi".
- ɛle** indice personnel sujet deuxième personne singulier : "tu".
- i-** indice personnel possessif singulier troisième personne singulier : "son, sa".
- i-** indice personnel objet réfléchi infixé valable pour les trois personnes : "me, te, se, nous, vous, se". Employé devant une consonne ; voir -y-.
- i'ẽ** indice personnel objet troisième personne singulier : "lui".
- ipi** modalité verbale ; morphème marquant la probabilité.
- iyɛ** indice personnel objet première personne singulier : "moi".
- iyu** indice personnel objet troisième personne singulier : "lui".
- kiti** indicateur de fonction : "à, vers".
- kupa** morphème marquant le pluriel des syntagmes verbaux.
- kũ** morphème marquant le pluriel des lexèmes nominaux.
- le** indicateur de fonction : "avec, à sur, en ce qui concerne".

lɛmɛ̃ subordonnant de temps : "quand"
lɛwamũ indicateur de fonction "à cause de".
lɛwɛ indicateur de fonction : "avec".
-lɔ- indice personnel objet infixé troisième personne singulier : "lui".
maniwɔ morphème d'interrogation partielle : "comment".
mɛ̃wii indicateur de fonction : "hors de".
-mɔ- morphème de dérivation infixé des syntagmes verbaux marquant l'idée de "faire faire".
mɔma'ɛ morphème d'interrogation partielle : "quoi ?".
mũ indicateur de fonction : "pour".
-nã'ã modalité verbale : morphème d'insistance sur le discours.
-n...-ãy morphème de négation partielle marquant l'impossibilité.
-n...-y morphème de négation complète de l'énoncé.
nɛ- indice personnel possessif singulier deuxième personne singulier : "ton, ta".
-nũ modalité verbale. Morphème d'itération.
-nũwĩ modalité verbale. Morphème d'insistance sur le discours rapporté.
ɔ- indice personnel sujet troisième personne singulier : "il".
ɔlɔ- indice personnel sujet première personne pluriel. Certains locuteurs en restreignent l'emploi au duel.
ɔlɔ- indice personnel sujet-objet marquant la relation "je te".
-pa modalité verbale : morphème de l'accompli définitif.
pɛ- indice personnel sujet deuxième personne pluriel : "vous".
pɛ indicateur de fonction : "à".
pɛnɛ indice personnel sujet deuxième personne singulier : "tu".
pɛwii indicateur de fonction : "hors de".
-pɔ morphème d'interrogation totale.
pupɛ indicateur de fonction : "dans".
t- subordonnant ; morphème de but : "pour que".
-tɛ morphème de renforcement de l'affirmation.
-ta modalité verbale ; morphème marquant le futur immédiat et/ou le désir.
-tɛñĩ modalité verbale ; morphème de la persistance, de la persévération.
-upa modalité verbale ; morphème de progression.
w-, **wɛ-** indice personnel sujet troisième personne singulier : "il, elle".
-wɛ modalité verbale ; morphème marquant l'accompli hypothétique.
wii indicateur de fonction : "hors de".
-y- indice personnel objet réfléchi infixé valable pour les trois personnes : "me, te, se, nous, vous, se" ; employé devant une voyelle ; voir **-i-**

LA TORTUE ET LE JAGUAR

1. **maniwɔ-pɔ pɛ-ku pɛ-kupa maka¹ ? ɛ-ʔi yāwī²**
// comment est-ce que/vous faire/vous pl./sapajou// elle dire/tortue //
"Qu'est-ce que vous êtes tous en train de faire là, Sapajous ?" dit la tortue.
2. **inga³ ɛ-tɛ ɔɔ-ku ɔɔ-kupa ɛ-ʔi ka'i⁴**
// inga/avec c'est/nous faire/nous pl. //ils dire/sapajou //
– On s'occupe des fruits de inga, répondirent les sapajous.
3. **ɛ-pɔ'ɔ āmū t-a-ʔu ɛ-ʔi ka'i pɛ yāwī**
// imp. cueillir/aussi/pour-que je manger // elle dire/sapajou/à/tortue //
– Cueillez-en, que j'en mange aussi, leur dit la tortue.
4. **ɛ-y-ɛupi ɛ-y-ɔ t-ɛɛ-u āmū ɛ-ʔi ka'i yāwī pɛ**
// imp. te grimper/imp. te venir/pour-que tu manger/aussi // ils dire/sapajou/tortue/à //
– Grimpe donc, si tu en veux.
5. **ɛ-wiyi ɛ-y-ɔ ɛ-piyamū ɛipa ɛ-ʔi ka'i pɛ yāwī**
// imp. descendre/imp. vous venir/imp. chercher/moi // elle dire/sapajou/à/tortue //
– Descendez plutôt me chercher, leur répondit-elle.
6. **ka'i ɔ-wiyi yāwī piyamū**
// sapajou/il descendre/tortue/chercher //
7. **wɛ-lɔ-y-ɛupi ka'i**
// il la se grimper/sapajou //
8. **yāwī i-mɔ-pā'ā inga lākā mā'ā**
// tortue/son faire coincer/inga/branche/fourche //
9. **ka'i inga w-aapika t-ɔ'-ʔu**
// sapajou/inga/il écosser/pour que elle manger //
Un sapajou descendit alors chercher la tortue ; il la fit grimper, la coinça dans la fourche d'une branche, puis lui écossa des gousses afin qu'elle en mange les graines.

¹ **maka** : C'est un mot extrait du langage particulier de la tortue, dont le texte fournira d'autres exemples. En l'occurrence, il s'agit probablement d'une déformation du lexème du créole guyanais "macaque", qui désigne le singe sapajou fauve (*Cebus apella*), appelé **kaʔi** en Wayāpi.

² **yāwī** : tortue terrestre (*Geochelone denticulata*).

³ **inga** : Ce terme général sert à désigner plusieurs Mimosées du genre *Inga*, dont les fruits sont très prisés des animaux et des hommes.

⁴ Un énoncé est souvent laissé au singulier (sujet et prédicat) quand l'idée d'un pluriel ou d'un collectif est évidente.

10. **yawa⁵ ka'i ɔ-mɔ-mutu i-m-n-ɔ⁶**
 // jaguar/sapajou/il faire fuir/son faire *liaison* partir //
11. **yawa ɔ-wãẽ i-wii kiti ki'i**
 // jaguar/il arriver/son dessous/vers/maintenant //
 Soudain, un jaguar fit fuir les sapajous au loin. Il fut bientôt arrivé sous l'arbre inga.
12. **ɛ-wiyi ɛ-y-ɔ ɛ-ʔi yawa iyu pɛ**
 // *imp.* descendre/*imp.* te venir // il dire/jaguar/elle/à //
 – Descends donc, dit-il à la tortue.
13. **n-a-wiyi-ʔãy ɛ-ʔi yãwĩ yawa pɛ**
 // *nég.* je descendre pouvoir-pas // elle dire/tortue/jaguar/à //
 – Je ne peux pas...
14. **ɛ-ʔa ɛ-y-ɔ t-ɔlɔ-pii ɛ-ʔi yawa yãwĩ pɛ**
 // *imp.* tomber/*imp.* te venir/pour que je te attraper // il dire/jaguar/tortue/à //
 – Laisse-toi tomber, je te rattraperai.
15. **ɔlɔ-ika-ta⁷-pɔ a-ʔa ?**
 // je te tuer *futur* est-ce/je tomber //
 – Ne vais-je pas te tuer en tombant ?
16. **ɔlɔ- pii-ta-tɛ nɛ-ʔa lɛmẽ**
 // je te attraper *futur* c'est/ta chute/quand //
17. **ka'a lɔ mũ si ɛ-pɔ'ɔ iti imuu t-a-pii ɛ-ʔi yawa**
 // plante/feuille/pour/donc/*imp.* cueillir/faire-tomber/vers moi/pour-que je attraper // il dire/jaguar //
 – mais non, je te rattraperai dans ta chute. Cueille donc une feuille de l'arbre et fais-la tomber vers moi, que je l'attrape, dit le jaguar.
18. **yãwĩ ka'a lɔ ɔ-pɔ'ɔ iti yawa t-ɔ-pii**
 // tortue/plante/feuille/elle attraper/faire tomber/jaguar/ pour que il attraper //
 La tortue cueillit une feuille et la fit tomber vers le jaguar.

⁵ **yawa** : Ce mot désigne tous les félins. Sans autre précision, il faut entendre **yawa pini**, "félin tacheté", c'est-à-dire le jaguar, (*Panthera onca*).

⁶ Les arbres **inga** sont, pour la plupart, assez petits (10-12 m), pour que le jaguar puisse sauter à hauteur de la première fourche et attaquer les singes ; c'est ce qui justifie leur réflexe de fuite.

⁷ Le morphème **-ta** marquant le futur immédiat et/ou le désir, l'énoncé devient ambigu, et peut signifier à la fois l'accident futur, ou le désir de farce de la tortue. C'est en fait une phrase-clé du récit à laquelle le jaguar ne prête pas assez d'attention.

19. **wîṭũĩ a-pĩĩ ɛ-ʔi yawa**
 // et bien/je attraper // il dire/jaguar //
 – Tu vois que je l'ai eue ! dit-il.
20. **yāwĩ ɔ-kisi-si⁸ wila lākā mā'ā mēwĩ**
 // tortue/elle reculer *répét.*/arbre/branche/fourche/hors de //
 La tortue se dégagea alors petit à petit de la fourche,
21. **ɔ-ʔa yawa lɔa alu⁹**
 // elle tomber/jaguar/visage/sur //
22. **yawa ɔ-ʔɔ**
 // jaguar/il partir //
 et tomba ... sur la face du jaguar, qui se sauva.
23. **yāwĩ ɔ-y-ɛñga/ɔ-i-kɔ¹⁰**
 // tortue/elle se chanter/elle se faire //
 Et la tortue se mit à chanter :
24. **yawa "ta-sītasīa"¹¹ "ta-kisɛɛ"¹¹**
 // jaguar/"je fendre"/"je couper" //
 "Le jaguar, jou l'ai fendassé, le jaguar, jou l'ai coupailé".
25. **yawa ɔ-y-apiaka-upa yāwĩ lɛ**
 // jaguar/il se écouter en train de/tortue à //
26. **i-pĩĩ i'ẽ ɔ-y-ɛñnaga yāwĩ**
 // son près/lui/elle se chanter/tortue //
 Mais le jaguar l'écoutait attentivement. Elle chantait maintenant près de lui.

⁸ **ɔ-kisi-si** est formé à partir du syntagme verbal **ɔ-kisi**, "il se recule". Cette manière de former de nouveaux lexèmes par répétition complète ou incomplète de lexèmes de base est très fréquente en Wayãpi. Elle est pratiquement libre d'emploi sur tous les syntagmes verbaux, ce qui en fait une des richesses de la langue. Elle marque selon le cas, l'insistance, la répétition, la durée, la difficulté ou encore l'insignifiance.

⁹ Bien que le mauvais tour que la tortue joue au jaguar ne soit pas clairement explicité, tous les auditeurs comprennent ainsi sa chute. L'énoncé 15 les y avait d'ailleurs préparés.

¹⁰ Ce verbe a un sens très large et très imprécis. Il est utilisé fréquemment, soit à la manière d'un auxiliaire, comme ici, soit au sens le plus étendu possible de "faire" : ex. : **moma'ɛ pɛlɛ-i-kɔ** "qu'est-ce que tu fais ?", **a-i-kɔ-tɛ a-i-kɔ** "je fais ainsi, je fais", c'est à dire : "je ne fais rien".

¹¹ Il s'agit là encore du langage particulier de la tortue. On reconnaît : **a-ɛta sī**, "je fends le nez", et **a-kisi**, "je coupe", qui sont déformés, de même que l'indice personnel **a-**, "je", est transformé en **ta-**.

27. **ulupε¹² a-wiya-wiya a-ε-tε a-i-kɔ ε-ʔi yāwī**
 // champignon/je dire du-mal *répét.*/je dire c'est/je me faire // elle dire/tortue //
 – Tu sais, je disais simplement du mal des champignons, lui dit la tortue.
28. **nε-wali-tε εl-ε¹³ ε-ʔi¹³ yawa iyu pε**
 // ton mensonge c'est/tu dire // il dire/jaguar/elle/à //
29. **yawa "ta-sītasīa" εl-ε-tε iye εε-i-kɔ**
 // jaguar/"je fendre" // tu dire c'est/moi/tu te faire //
30. **a-i-nu-pa ε-lewa e-ʔi yawa**
 // je me comprendre *passé*/mon nom // il dire/jaguar //
 – Tu mens, oui, lui répondit-il. "J'ai fendassé le jaguar" disais-tu de moi, j'ai très bien compris mon nom
31. **ɔ-mɔwī yawa yāwī wε-laa**
 // il ramasser/jaguar/tortue/il emporter //
 Sur ce, le jaguar ramassa la tortue et l'emporta.
32. **mɔma'ε lε-pɔ εε-y-εka Pilita¹⁴ ε-ʔi yawa**
 // quoi/sur est-ce/tu te briser/pilita // il dire/jaguar //
 – Sur quoi vas-tu te briser, Pilita ? dit le jaguar.
33. **ɪ...¹⁵ ε-ʔi yāwī**
 // s... // elle dire/tortue //
 – Sur le s..., lui dit la tortue.
34. **iwī lε ε-ʔi-nā'ā ε-ʔi yawa**
 // sol sur // elle dire *insist.* // il dire/jaguar //
 Elle veut dire : sur le sol, pensa-t-il.
35. **n-ɔ-y-εka-y yāwī iwī lε**
 // ne elle se briser pas/tortue/sol/sur //
 Mais sur le sol, la tortue ne se brisa pas.

¹² Les champignons sont la nourriture courante des tortues. L'héroïne dit ici la première chose qui lui passe par la tête.

¹³ Le verbe "dire" est irrégulier en Wayāpi :

a-ε "je dis" - comparer avec	a-u "je mange"
εl-ε "tu dis"	εε-u "tu manges"
ε-ʔi "il dit"	ɔ-ʔu "il mange"

¹⁴ **Pilita** : il s'agit cette fois du nom de la tortue dans le langage des jaguars.

¹⁵ La tortue, sûre de sa victoire finale, se permet le luxe de souffler les réponses à son adversaire.

36. **mɔma'ɛ lɛ si pɛnɛ ɛɛ-y-ɛka Pilita ɛ-ʔi yawa**
 // quoi/sur/donc/toi/tu te briser/Pilita // il dire/jaguar //
 – Mais sur quoi vas-tu donc te briser, Pilita ?
37. **wɪla piyu ...¹⁵ ɛ-ʔi yāwī**
 // bois/pour... // elle dire/tortue //
 – Sur un arbre pou...
38. **wɪla piyukɛ lɛ ɛ-ʔi-nā'ā ɛ-ʔi yawa**
 // bois/pourri/sur //elle dire *insist.*// il dire/jaguar //
 Elle veut dire : sur un arbre pourri, pensa-t-il.
39. **ɔ-mɔingɛ wɪla piyukɛ pupɛ**
 // elle enfoncer/bois/pourri/dans /
 Mais dans le bois pourri, la tortue s'enfonça.
40. **a-ʔɛ¹⁶ pɛwii wɛ-kii wɛ-laa**
 // je dire //hors de/il sortir/il emporter //
 Que je vous dise alors que le jaguar la dégagea du bois et l'emporta.
41. **mɔma'ɛ lɛ w-ɛ'ɛ si pɔ ɛɛ-y-ɛka Pilita**
 // quoi/sur/*liaison* vrai/donc/est-ce/tu te briser/Pilita //
 – Mais sur quoi vas-tu donc te briser, Pilita ?
42. **wɪla pi...¹⁵ ɛ-ʔi yāwī**
 // arbre/con... // elle dire/tortue //
 – Sur le con...
43. **wɪla pipē lɛ ɛ-ʔi-nūwī**
 // arbre/contre-fort/sur // elle dire *insist.*//
 Sur le contre-fort d'un arbre, elle dit comme ça, pensa le jaguar.
44. **wɛ-laa wɪla pipē lɛ i-mɔ-y-api**
 // il emporter/arbre/contre-fort/sur/son faire se frapper //
 Il la souleva et la frappa sur le contre-fort d'un arbre,
45. **n-ɔ-y-ɛka-y**
 // ne elle se briser pas //

¹⁶ Le conteur wayāpi entrecoupe souvent son histoire de ce petit syntagme verbal **a-ɛ**, "je dis", aussi bien pour ponctuer des moments importants du récit, que pour retrouver le fil de son discours.

46. **ɔ-mɔwɪ wɛ-laa-nũ**
 // il soulever/il emporter encore //
 mais elle ne se brisa pas. Il la prit et l'emporta plus loin encore
47. **mɔma'ɛ lɛ-w-ɛ'ɛ si pɔ ɛɛ-y-ɛka-ipi Pilita**
 // quoi/sur *liaison* vrai/donc/est-ce/tu te briser *prob.*/Pilita //
 – Mais sur quoi te briseras-tu enfin, Pilita ?
48. **tak...¹⁵ ɛ-ʔi yãwĩ**
 // ro... // elle dire/tortue //
 – Sur une ro..., dit la tortue.
49. **takulu lɛ ɛ-ʔi-nũwĩ**
 // roche/sur // elle dire *insist.*//
 Sur une roche, elle dit comme ça.
50. **takulu lɛ ɔ-mɔ-takulu-nupã¹⁷**
 // roche/sur/il faire roche frapper //
 Et il la frappa, et il la frappa encore sur une roche.
51. **yãwĩ ɔ-y-ɛka-y-ɛka¹⁸**
 // tortue/elle se briser se briser //
52. **yawa ɔ-ɔ i-wĩ ki'i**
 // jaguar/il partir/son hors de/maintenant //
 La tortue se brisa en mille morceaux, après quoi le jaguar la quitta.
53. **tum tum ɛ-y-ɔ ɛ-y-ɔ ɛ-pilɛ ɛ-ʔi yãwĩ upa**
 // toum/toum // *imp.* te venir // *imp.* te venir/ma carapace // elle dire/tortue/en train de //
 Alors la tortue se mit à dire : "Toum, toum ! Viens, viens, carapace !".
54. **tum tum tum ɛ-ʔi yãwĩ pilɛ**
 // toum/toum/toum // elle dire/tortue/carapace //
55. **ɔ-ɔ ɔ-y-pĩ Pilita¹⁹ lɛ i-pilɛ**
 // elle aller // elle se accrocher/Pilita/sur/sa carapace //
 "Toum, toum, toum", fit la carapace ; et elle vint, et elle se raccrocha sur la tortue.

¹⁷ **ɔ-mɔ-takulu-nupã** : mot créé pour la circonstance, comme la langue wayãpi le permet. La forme simple serait : **takulu lɛ ɔ-nupã** "il la frappe sur la roche". La réutilisation du lexème **takulu** en infixe est faite pour créer une idée de répétition et de force.

¹⁸ Même remarque qu'à la note 6. Ici, le nouveau mot est formé par la répétition du premier.

¹⁹ Le conteur reprend ici à son compte le mot du jaguar pour désigner la tortue.

56. **i-pilɛ n-ãtã-y-wɛ a'ɛwɛ yãwĩ tuwi**

// sa carapace/ne dure pas encore/sur place/tortue/immobile //

Et tant qu'elle ne fut pas durcie, la tortue resta immobile au même endroit.

57. **aya lɛwamũ yãwĩ lɛwɛ yawa-kũ n-ɔ-y-sa-ta-y**

// ça/à cause de/tortue/avec/jaguar *pl.*/ne ils se voir vouloir pas //

58. **aya lɛwamũ yawa ɔ-u-tɛñĩ yãwĩ ipi**

// ça/à cause de/jaguar/ils manger toujours/tortue/*prob.* //

Et c'est depuis cette histoire que les jaguars ne veulent plus voir de tortues : ils auraient toujours envie de les manger !

BIBLIOGRAPHIE

AHLBRINCK, W. : 1931, *Encyclopédie des Caraïbes*, Trad. IGN, Paris, 1956.

BANNER, H. : 1957. Mythos dos Indios Kayapo, *Revista de Antropologia*, Vol. 5, n° 1, São Paulo.

GRENAND, F : 1976, *La langue Wayãpi : phonologie et grammaire*, Diplôme de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Paris.

MURPHY, R.F. : 1958, Mundurucu religion, *UCPAAE*, vol. 49, n° 1, Berkeley-Los Angeles.

TASTEVIN, C. : *La langue Tapihîya dite Tupi ou N'eêngatu*, Vienne, 1910.

WAGLET, C.H. et GALVAO, E. : 1949, *The Tenetehara Indians of Brazil*, Columbia University Contributions to Anthropology, n° 35, New-York.